

L'Espace public au cœur du renouvellement urbain

Il s'agit d'une problématique sur laquelle le Puca travaille de façon régulière depuis de nombreuses années. En fonction des contextes, la nature des travaux et les angles d'analyse en ont été différents. En voici une synthèse :

1 – Le temps des programmes

Sans remonter trop loin dans le temps, on peut évoquer une journée-débat organisée en **2005** par le Puca qui s'intitulait « **Pratiques des espaces publics et renouvellement urbain** »

Cette journée venait marquer l'achèvement du programme de recherches commun « Puca-DIV-Caisse des Dépôts-FASILD-INJEP » intitulé « **Cultures, villes dynamiques sociales** », programme ayant donné lieu à 4 ouvrages collectifs de **1997 à 2004**.

La question du renouveau des espaces publics, du rôle des artistes dans leur conception et leur animation, l'accueil des cultures émergentes, les nouvelles temporalités de leur usage et les nouvelles formes de leur gestion y étaient centrales, avec une place importante accordée aux quartiers en politique de la ville et aux friches industrielles.

2 – Le temps des synthèses

En **2008**, un rapport de synthèse a été réalisé pour le Puca par Catherine Forêt. Largement inspiré par les travaux évoqués ci-dessus, il était intitulé « **Espace public / cultures urbaines - 30 ans de réflexions et d'expérience française** - Etat des lieux prospectif et capitalisation des programmes de recherche conduits au sein du PUCA et en partenariat interministériel ».

En **2010**, le Puca a confié à Gilles Bentayou, alors chercheur au CERTU, de réaliser **une synthèse de ses travaux sur le « renouvellement urbain » de 2000 à 2006**, avec une attention particulière à deux programmes suscités par la mise en place du PNRU : « Renouveler les quartiers au nom de la mixité » et « Renouveler et recomposer les quartiers »

Si la première des deux synthèses mettait l'accent sur les transformations des modes de faire (intervention d'artistes, intégration d'acteurs multiples, réflexion sur les temporalités de programmation et d'usage...) ainsi que sur les enjeux culturels des espaces publics (formation des liens sociaux faibles, supports mémoriels, renouveau patrimonial, etc.) faisant du renouvellement urbain un motif d'actualisation de la question des espaces publics, la seconde prenait acte du tournant plus récent que constituait la résidentialisation et la sécurisation des espaces publics à la faveur de la rénovation urbaine.

3 – Le temps de l'évaluation

En partenariat avec le CES-Anru, le Puca a financé les travaux du CSTB d'évaluation du PNRU (« **Evaluation de la qualité urbaine de dix projets de rénovation urbaine** », avec un accent, précisément, sur la question de la transformation de la qualité d'usage des espaces publics. Publié en 2011, le bilan est contrasté : Les auteurs soulignent les améliorations significatives apportées par ces opérations de rénovation, mais aussi les limites et interrogations sur les stratégies urbaines mises en oeuvre, les problèmes récurrents, la faiblesse de mobilisation des techniques environnementales, l'inégalité de la conduite des projets, l'importance de la culture d'intervention urbaine des professionnels.

4 – Le temps du renouveau expérimental

- Dans un contexte marqué par de nouvelles incertitudes, par la crise de confiance envers les experts et les décideurs, le Puca a lancé un programme intitulé le « **Hors champs de la production urbaine et architecturale** ». Ce programme vise à s'écarter de l'observation des canaux traditionnels de l'action publique pour s'intéresser aux projets qui se développent du côté de la « ville ordinaire », c'est-à-dire hors des opérations d'urbanisme ou alors à leurs marges, dans tous les cas des projets fondés sur des initiatives visant à expérimenter des alternatives innovantes ou singulières dans leurs objectifs, leurs méthodes ou leur processus. Les formes nouvelles ou alternatives de production de l'espace public, notamment dans des quartiers en rénovation urbaine y sont à ce titre centrales :
- inventaire et analyse des expériences portées par des collectifs d'associations, d'habitants ou de professionnels en France,
- soutien au community organizing mobilisé dans la rénovation alternative du quartier de la Villeneuve à Grenoble,
- accompagnement de la création de « parcelles d'initiatives habitantes » sur un espace public délaissé dans le quartier de bagatelle à Toulouse, etc.

François Ménard